

LEARNING BY EAR

« CONSOMMATION DE DROGUES ET SUBSTANCES TOXIQUES – PLUS DURE SERA LA CHUTE »

ÉPISODE 8 : « L'informatrice »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

RÉDACTEURS : Ludger Schadomsky, Adrian Kriesch

CORRECTRICE : Charlotte Collins

Liste des personnages par scène :

SCÈNE UNE : QUARTIER DE CHUNGA SANA, À UN COIN DE RUE

- Bamju (m, 40)
- Okosho (m, 18)

SCÈNE DEUX : AU BUREAU D'UN JOURNAL LOCAL

- Beri (f, 45)
- Mugo (m, 40)

SCÈNE TROIS : DANS LA CHAMBRE D'OKOSHO

- Zula (m, 18)
- Jabali (m, 18)

SCÈNE QUATRE : DEVANT LA MAISON DE BERI

- Beri (f, 45)
- Ministre Kafegi (m, 55)
- Inspecteur Tino (m, 40)

SCÈNE CINQ : À L'ARRÊT DE BUS DE CHUNGA SANA

- Zula (m, 18)
- Jabali (m, 18)

Narrateur (m/f)

INTRO:

Bonjour et bienvenue dans Learning by Ear. Au menu aujourd'hui, le huitième épisode de notre série consacrée à la consommation de drogues et de substances toxiques intitulée « **Plus dure sera la chute** ». Au cours du dernier numéro, Jabali a sauvé son ami, Zula, de la foule en colère qui était en train de le lyncher. Le commissaire de police, madame Beri a reçu un coup de téléphone du Ministre de l'intérieur Kafegi qui l'a informée de sa soudaine mutation. Découvrez la suite de notre série avec l'épisode du jour qui a pour titre : « **L'informatrice** ». Nous retournons dans la même rue du quartier de Chunga Sana où Jabali a trouvé les mots pour que la foule épargne Zula. Mais ce dernier n'était pas seul lorsqu'il a agressé son ancien principal, Mme Chacha. Okosho a pris la fuite avec le sac à main de celle-ci qui contenait une forte somme d'argent. Il se trouve à présent au coin d'une rue où il rencontre Bamju.

SCÈNE UNE : QUARTIER DE CHUNGA SANA, À UN COIN DE RUE**Okosho, Bamju**

1. **SFX : TRAFIC AUTOMOBILE, COUPS DE KLAXON**
2. **OKOSHO :** (choqué) Quoi ! 500 ? Y a pas moyen, Bamju !
D'habitude, ce n'est que 250.
3. **BAMJU :** C'est la loi de l'offre et de la demande.
4. **OKOSHO :** (jure dans sa barbe) Bon, d'accord, donne-moi un sachet. Voilà ton argent.

5. SFX : FERMETURE ÉCLAIRE D'UN SAC À MAIN OUVERTE

6. **BAMJU :** Je n'ai pas de monnaie. Pourquoi tu ne prends pas deux sachets pour 1000 ?
7. **OKOSHO :** En fait, donne-moi 4 sachets. J'ai 2000.
8. **BAMJU :** Woaouh ! Ok. Où as-tu trouvé tout cet argent liquide, Okosho ? Hein ? Vas-y doucement, c'est vraiment de la bonne came. Tu vas aller à une fête ?
9. **OKOSHO :** Non, c'est juste pour moi et Zula... s'il est toujours en vie.
10. **BAMJU :** Qu'est-ce que tu viens de dire ?
11. **OKOSHO :** Rien du tout. Donne-moi la came.
12. **NARRATEUR :** Il est toujours très affligeant de voir les effets causés par la drogue sur celles et ceux qui en consomment. Non seulement ils détruisent leur santé, mais en plus ils se retrouvent complètement déconnectés de la réalité. La seule chose qui compte est de se procurer la prochaine dose. Et Okosho en est déjà arrivé là. Jusqu'où va-t-il aller ? Pendant ce temps, le commissaire de police Beri, après avoir fini de ranger ses affaires, de nettoyer son bureau, laisse une lettre en évidence, et se rend à un rendez-vous très important...

SCÈNE DEUX : AU BUREAU D'UN JOURNAL LOCAL**Mugo, Mme Beri****13. SFX : AMBIANCE DE TRAVAIL, BUREAU**

14. MUGO : Bonjour madame. Je suis M. Mugo, le rédacteur en chef du journal « La Voix ». Entrez je vous prie.

15. SFX : PORTE OUVERTE ET FERMÉE

16. MUGO : Asseyez-vous. Cela vous dérange si je fume ?

17. BERI : Oui, cela me dérange ! M. Mugo... D'ailleurs vous avez un panneau à l'entrée qui indique qu'il est interdit de fumer dans vos locaux.

18. MUGO : Oh, vous savez, c'est juste une formalité. Et fumer, vous savez, cela aide à gérer le stress du quotidien, pour se relaxer un peu ...

19. BERI : Je ne suis pas venue pour parler de cela. Vous souhaitez entendre mon histoire ou pas ?

20. MUGO : Bien sûr, bien sûr. Je suis très intéressé par votre histoire. Mais avant de commencer, permettez-moi de vous demander quelque chose. Si vous avez des preuves évidentes de l'implication de personnes du gouvernement dans ce trafic de drogues, pourquoi vous ne les arrêtez pas pour que la justice puisse faire son travail ?

21. **BERI :** Après tout ce qu'il s'est passé, je ne fais confiance à personne.
22. **MUGO :** Et vous me faites confiance ? Vous savez très bien que notre journal est en partie la propriété d'hommes politiques actuellement aux affaires.
23. **BERI :** Oui, je suis au courant. Mais je suis venue vous voir car je me souviens de vous, quand vous étiez jeune journaliste et que vous manifestiez dans les rues pour la liberté de la presse. Et je crois aussi en la liberté de la presse.
24. **MUGO :** **(pensif)** Je suis heureux de vous entendre dire cela. Oui ... C'était une époque difficile. Très bien...
25. **SFX : FEUILLE RETOURNÉE ET STYLO ÉCRIT SUR DU PAPIER (studio)**
26. **MUGO :** Je vous écoute.
27. **NARRATEUR :** Beri raconte son histoire à Mugo en reprenant tout depuis le début, étape par étape en citant chaque détail. Mugo prend des notes avec attention, posant parfois une question. Pendant que madame Beri se confie à la presse, dans la rue principale du quartier de Chunga Sana, Jabali emmène Zula à l'hôpital public pour soigner ses blessures. Une fois sorti de l'hôpital, lui et Jabali se mettent à la recherche d'Okosho, pour le convaincre de rendre son sac à main à Mme Chacha.

SCÈNE TROIS : DANS LA CHAMBRE D'OKOSHO**Jabali, Zula**

28. SFX : BRUITS D'UNE RUE FRÉQUENTÉE EN FOND SONORE

29. JABALI : Zula, tu es sûre que c'est bien ici que vous avez loué une chambre ?

30. ZULA : Oui, j'en suis sûr. Regarde, c'est le plant de cannabis que j'ai moi-même planté.

31. JABALI : **(choqué)** Oh mon Dieu ! C'est vraiment du cannabis ! Zula, tu réfléchis un peu parfois ? Tu sais quels problèmes tu vas avoir si la police tombe dessus ? **(soupire)** Bon, allons voir si Okosho est là.

32. SFX : FRAPPE PLUSIEURS FOIS À LA PORTE

33. ZULA : Il est là, il s'est sûrement endormi.

34. JABALI : Tu veux dire défoncé, oui ! Comment en êtes-vous arrivés là ?! On va devoir enfoncer la porte, on n'a pas le temps d'attendre.

35. SFX : PORTE OUVERTE DE FORCE

36. JABALI : **(dégoûté)** Pffff ! Qu'est-ce qui sent comme ça ? Bouaaahhh... Et pourquoi il fait si sombre ici ? Comment vous pouvez vivre ici ? C'est quand la dernière fois que vous avez fait le ménage ou que

vous avez pris une douche ?

37. **ZULA :** Aucune idée. Franchement, je ne me rappelle plus. J'étais défoncé la plupart du temps.
38. **JABALI :** **(appelle)** Okosho, tu es où ? C'est Jabali et Zula.
(pause) On dirait qu'il n'est pas ici.
39. **ZULA :** Il est là, regarde, dans le lit.
40. **JABALI :** Il y a un lit ici ? Où ? Oh, oui, là... Oh mon Dieu ! **(en panique)** Okosho ! Okosho ! Réveille-toi !
41. **ZULA :** **(voix tremblante)** Oh non... Oh non... Il... Il en a pris *quatre* !
42. **JABALI :** Quatre quoi ? Tu parles de quoi ? Il a pris quatre quoi ?
43. **ZULA :** **(proche d'éclater en sanglots)** Là, il y a quatre sachets d'héroïne vides. Normalement, nous nous partageons juste un sachet. Je pense qu'Okosho a fait une overdose. Il... regarde... Il est mort.
44. **JABALI :** **(confus et choqué)** Il est mort ? Non ! À cause de l'héroïne ? Zula, mais qu'est-ce que tu racontes ?
45. **ZULA :** Nous sommes arrivés trop tard. Il est mort, Jabali. Notre ami Okosho est mort. **(pleure)**
46. **JABALI :** **(éclate en sanglots)** Okosho... ! Tu ne peux pas mourir... Réveille-toi !... *Nooon !*

47. NARRATEUR : Jabali appelle la police et une ambulance. Le médecin légiste confirmera plus tard qu'Okosho est bien mort d'une overdose d'héroïne. Il n'est pas rare que les consommateurs de drogues ne sachent pas vraiment ce qu'ils prennent. Parfois, la drogue est plus forte ou les dealers la coupent avec des produits chimiques toxiques, comme l'eau de javel par exemple. Il arrive donc que certains en gardent des séquelles à vie, deviennent aveugle ou développe une psychose. Le lendemain de la mort du décès d'Okosho, les journaux font leur une avec des titres sans équivoque : « Les seigneurs de la drogue », « De hauts responsables politiques accusés de trafic de stupéfiants » ou encore « Sommes-nous en train de perdre le combat contre les drogues ? ». Madame Beri achète justement l'un de ces journaux lorsque son téléphone se met à sonner.

SCÈNE QUATRE : DEVANT LA MAISON DE BERI

Mme Beri, Hon. Kafegi, insp. Tino

48. SFX : SONNERIE DE TÉLÉPHONE PORTABLE

49. BERI : (Décroche) Bonjour, Beri à l'appareil. À qui ai-je l'honneur ?

50. HON. KAFEGI : (furieux, menaçant) À votre avis ? C'est le Ministre Kafegi ! C'est comme cela que vous me remerciez ? Que vous remerciez votre gouvernement ?

51. BERI : Vous ne m'avez pas laissé le choix, M. le Ministre. J'ai décidé de démissionner et je suis fière du travail que

j'ai fourni. Si vous n'avez rien à vous reprocher, vous n'avez rien à craindre. Je ne l'ai pas fait pour moi mais pour tous ces jeunes dont la vie a été détruite par les drogues.

- 52. HON. KAFEGI :** J'ai passé toute ma vie à combattre le crime et l'insécurité dans ce pays. Il y a déjà une enquête en cours menée par mes services concernant ce trafic de stupéfiants. Pourquoi vous ne m'avez rien dit ?
- 53. BERI :** Ministre Kafegi, pourquoi un voleur se mettrait-il lui-même en prison ? J'ai été officier de police et je sais mieux que quiconque que ce type d'enquête, ce n'est que de la poudre aux yeux. Depuis quand votre enquête suit-elle son cours ? Deux ans ? Trois peut-être ? **(Silence)**
- 54. HON. KAFEGI :** Écoutez-moi bien. Si je dois démissionner à cause de ce scandale, ou si, Dieu m'en préserve, si je suis amené à passer devant un tribunal, je vous jure que je vous le ferai payer très cher!
- 55. BERI :** Il est trop tard pour me menacer, M. le Ministre. La boîte de Pandore est ouverte. L'affaire fait partout la une : dans les journaux, les blogs, les réseaux sociaux... Vous savez ce que cela veut dire ? Le monde entier est au courant à présent !
- 56. HON. KAFEGI :** En attendant, sachez bien que je vous ai à l'œil !
- 57. SFX : APPEL TERMINÉ PAR UN BIP**

58. **BERI :** (souple) Mon Dieu ! Comment me suis-je retrouvée dans toute cette histoire ? Oh - j'ai besoin de parler... Je vais appeler Tino.
59. **SFX : NUMÉRO COMPOSÉ AVEC TÉLÉPHONE PORTABLE**
60. **BERI :** Bonjour, Tino. Comment s'est passé votre première journée après avoir démissionné ?
61. **INSP. TINO :** Pas très bien. Le travail me manque et je voulais absolument mettre Bamju derrière les barreaux. Mais après votre démission, je me devais de suivre votre exemple.
62. **BERI :** Nous ne pouvons malheureusement pas revenir en arrière. Vous avez lu les journaux ?
63. **INSP. TINO :** Non, pourquoi ? Ça y est, le premier Africain a été envoyé sur la lune ?
64. **BERI :** (rit) Non... encore mieux ! Vous feriez mieux de courir au kiosque ça en vaut la peine.
65. **NARRATEUR :** Pour la première fois depuis de nombreuses semaines, madame Beri peut à nouveau rire et plaisanter avec son ancien collègue, Tino. Mais les menaces proférées par le Ministre Kafegi vont-elles se réaliser ? Jabali, lui, en a gros sur le cœur ce matin et a beaucoup de choses à raconter à Chambo. Il réussit à convaincre Zula de le suivre au bureau, à l'arrêt de bus de Chunga Sana...

SCÈNE CINQ : À L'ARRÊT DE BUS DE CHUNGA SANA**Jabali, Zula****66. SFX : MOTEURS DE BUS ET DE VANS**

67. JABALI : Je n'arrive pas à croire qu'Okosho est vraiment mort. Et dans ces conditions horribles...

68. ZULA : Moi aussi, je serai mort si tu n'avais pas été là pour me sauver la vie. Je te remercie man. Si je suis encore là, c'est grâce à toi.

69. JABALI : Zula, c'est normal, on est des amis. Quand Chambo sera là, il pourra te dire comment arrêter de prendre de la drogue. Mais je me demande bien pourquoi il est en retard. Ce n'est pas son genre.

70. ZULA : Peut-être qu'il a été kidnappé. Ces types ne rigolent pas, Jabali. Ils tueraient n'importe qui se mettrait en travers de leur chemin.

71. JABALI : **(inquiet)** Mon Dieu ! J'espère bien que tu te trompes, Zula. Chambo est le seul que je connaisse qui combat vraiment le trafic de drogues...

OUTRO

Jabali est effrayé à l'idée que son nouveau mentor ait pu être kidnappé ou même assassiné. S'inquiète-t-il pour rien ? Qu'est-il vraiment arrivé à Chambo ? Zula va-t-il accepter de rentrer en centre de désintoxication ? Et qu'en est-il de Beri et Tino ? L'Honorable Kizito va bientôt être de retour de son séjour à l'étranger. Comme réagira-t-il à toute cette histoire ? Toutes les réponses à ces questions... lors de notre prochain épisode ! En attendant, n'oubliez pas de vous rendre sur notre site Internet : dw-world.de/lbe. Prenez soin de vous et à la prochaine au revoir !